

Étude de cas — Projet Programme Out of the Rain Victoria (Colombie-Britannique)

1. Introduction

Cette étude de cas du programme Out of the Rain s'inscrit dans une série d'études de cas portant sur des projets financés, au moins en partie, dans le cadre de l'Initiative nationale pour les sans-abri (INSA) menée par le gouvernement fédéral. Elle contient d'abord une description du projet, à savoir la situation antérieure à sa mise en œuvre, en quoi il consiste et quels sont ses objectifs. Elle fait ensuite le point sur la mise en œuvre du projet. Enfin, elle met en relief les résultats obtenus jusqu'ici et présente les commentaires de certains clients.

Développement des ressources humaines Canada (DRHC) produit ces études de cas pour donner au gouvernement une meilleure idée du fonctionnement de l'INSA dans des collectivités données au niveau des projets, évaluer la mesure dans laquelle les objectifs fixés sont atteints à ce stade de l'initiative, qui en est à mi-chemin de sa durée de trois ans, et cerner les leçons qui pourraient être utiles à d'autres projets menés dans le cadre de l'INSA.

L'étude de cas est fondée sur un examen de la proposition de projet initiale et des autres documents disponibles décrivant le projet et ses objectifs, de même que son rôle dans le cadre des plans élaborés par la collectivité pour s'attaquer au problème de l'itinérance. On a également fait appel à une série d'entrevues avec des personnes représentant les groupes suivants :

- les gestionnaires et le personnel du projet;
- les clients du projet;
- les organismes communautaires œuvrant dans des domaines liés à ce projet pouvant desservir la même clientèle ou dont les services aux sans-abri pourraient être touchés par le projet.

2. Description du projet

Situation antérieure à la mise en œuvre du projet

Même si un certain nombre d'organismes desservant les jeunes étaient conscients de l'augmentation du nombre de jeunes sans abri à Victoria, aucun d'eux ne disposait des ressources voulues, financières ou autres, pour régler le problème. Les jeunes avaient tendance à s'abriter là où ils le pouvaient. En

général, ils dormaient dans les embrasures des portes des commerces, dans des immeubles abandonnés ou dans les parcs locaux. Ils étaient portés à éviter les refuges pour adultes parce qu'ils ne s'y sentaient pas en sécurité ou à l'aise, qu'ils avaient un chien ou un chat auxquels ils étaient très attachés, les animaux n'étant pas permis dans les refuges, ou préféraient dormir dans un endroit où ils étaient entourés d'autres jeunes avec lesquels ils s'étaient liés d'amitié dans la rue plutôt que d'adultes qu'ils ne connaissaient pas. Selon les travailleurs d'approche qui desservent ce groupe, dans la plupart des cas, les jeunes sans abri se sont enfuis d'une situation familiale destructive, où ils étaient victimes de violence psychologique, physique ou sexuelle. Bon nombre d'entre eux se sont endurcis en vivant dans la rue et survivent au moyen de la prostitution, du trafic de stupéfiants et de la violence.

En 1998, la collectivité a pris conscience du nombre de jeunes qui vivaient dans la rue. Des travailleurs d'approche et des membres du personnel du YMCA local ont pris contact avec des groupes confessionnels et d'autres organismes desservant les jeunes pour leur présenter un plan visant à tenter de régler le problème dans le cœur du centre-ville. Après plusieurs réunions et consultations, un regroupement d'organismes — comprenant le YM/YWCA, le Boys and Girls Club Services, la Croix-Rouge canadienne, la Christ Church Cathedral, la Church of St. John the Divine, la First Metropolitan Church, la Queen Alexander Foundation for Children, le Victoria Real Estate Board, le United Way of Greater Victoria et Silver Threads (un organisme de personnes âgées qui s'est ajouté à la liste plus récemment) — a établi un partenariat afin d'offrir tour à tour des services d'hébergement temporaire aux jeunes pendant les mois froids et pluvieux. Pendant la première année, le projet dépendait de petits dons de congrégations confessionnelles ainsi que des fonds limités provenant d'autres sources. Comme il n'y avait aucuns fonds pour payer des salaires, les organismes qui offraient ce refuge temporaire ont dû compter exclusivement sur des bénévoles pour faire fonctionner le programme en 1998 et en 1999.

En quoi consiste le projet

Le programme Out of the Rain a été mis sur pied en vue de fournir un refuge et des services plus appropriés aux jeunes hommes et femmes sans abri pendant l'hiver à Victoria. Le programme est assuré par le regroupement mentionné ci-dessus. Les groupes se partagent la responsabilité de fournir le refuge temporaire aux jeunes sans abri en offrant l'usage de leurs installations une nuit par semaine. Les jeunes peuvent se rendre à ces refuges temporaires à partir de 23 h. Ils y obtiennent un repas léger et un lit de camp pour la nuit.

Pour appuyer ce programme, le YM/YWCA fournit une autocaravane offrant de la nourriture, des fournitures et de l'information aux jeunes sans abri dans le centre-ville de Victoria. La caravane emprunte le même parcours chaque soir et effectue des arrêts réguliers dans la ville. Dans la plupart des cas, le personnel de l'autocaravane (des conseillers et des infirmières bénévoles) représente le premier point de contact des jeunes qui viennent d'arriver à Victoria. Outre la nourriture et les boissons chaudes, les jeunes peuvent obtenir des vêtements chauds et des fournitures de premiers soins s'ils en ont besoin. Le personnel de l'autocaravane est également en mesure de leur fournir des conseils et des renseignements et d'aiguiller les jeunes vers des services de santé, des services sociaux et des services de maintien du revenu.

Une proposition visant le financement du salaire de deux travailleurs d'approche et de soutien pour les jeunes qui seraient chargés de coordonner les activités de l'autocaravane et des refuges a été présentée au comité de sélection des projets pour les sans-abri de Victoria au printemps 2001 et a obtenu un financement dans le cadre de l'IPAC.

Objectifs du projet

L'IPAC finance le salaire de deux coordonnateurs chargés de veiller à ce que les jeunes qui ont besoin d'un abri pour la nuit soient dirigés vers un refuge ou obtiennent de l'aide d'une autocaravane qui transporte de la nourriture et divers articles. Le projet Out of the Rain vise à fournir un hébergement de nuit aux jeunes hommes et femmes sans abri à la recherche d'un endroit sûr et convenable où s'abriter pendant les mois d'hiver. L'autocaravane constitue un appui du programme d'hébergement et vient en aide aux jeunes qui décident de passer la nuit à l'extérieur.

3. Où en est la réalisation

Le programme de refuge temporaire destiné aux jeunes hommes et femmes sans abri continue de fonctionner comme avant le financement de l'IPAC. L'ajout des services d'approche permet d'assurer qu'un plus grand nombre de jeunes sont au courant de l'existence des refuges et savent où aller. Pour le moment, les installations offertes par les organismes partenaires peuvent accueillir de 25 à 30 jeunes par nuit. L'autocaravane dessert un nombre croissant de jeunes qui se tournent vers ce service pour obtenir de la nourriture et divers articles. Pour certains jeunes, l'autocaravane est devenue un service vital dont ils dépendent parce qu'ils ont tendance à ne pas utiliser les services des refuges temporaires.

La collectivité appuyait ce genre de service. Les congrégations confessionnelles ont certainement démontré leur engagement envers le projet, tout comme les autres organismes qui y prennent part. On a également reconnu que l'itinérance chez les jeunes constituait un problème qui méritait un financement dans le cadre de l'IPAC. Le risque que les partenaires se retirent du projet est minime. Si l'un d'entre eux devait le faire, cela pourrait vouloir dire qu'aucun refuge n'est disponible un certain soir de la semaine à moins qu'un autre partenaire accepte d'offrir le service ce soir-là ou qu'un nouveau partenaire se joigne au groupe.

4. Résultats obtenus jusqu'ici

Observations préliminaires

Bien qu'il soit encore trop tôt pour évaluer les répercussions à long terme du programme Out of the Rain sur la vie des nombreux clients qu'il dessert, quelques observations préliminaires sont possibles.

- Le YM/YWCA a amorcé ce projet. Compte tenu de ses ressources limitées, l'organisme avait besoin de plus d'espace pour héberger les jeunes temporairement pendant les mois d'hiver.

Son personnel s'est adressé aux églises locales et à d'autres organismes pour obtenir cet espace. Les partenaires ont convenu de participer et de fournir des bénévoles pour surveiller les jeunes pendant la nuit où ils accueillent ces derniers dans leurs installations. L'avenir de ce partenariat repose en grande partie sur la capacité du YM/YWCA de trouver un financement permanent pour les activités du projet.

- Les fournisseurs du service temporaire continuent de suivre le programme pour déterminer la croissance de l'utilisation. De plus, les partenaires déploient des efforts considérables pour essayer d'obtenir d'autres sources de financement pour le projet après 2003. La viabilité demeure problématique.

Commentaires des clients

Pour tenter de se faire une idée des répercussions du projet sur les clients, la personne chargée de la recherche a passé une journée dans les installations offrant le service pour discuter de façon informelle avec les clients. Elle leur a demandé quels changements, le cas échéant, le projet ou les nouveaux services offerts grâce au financement de l'INSA avaient apportés dans leur vie. Les réponses sont les commentaires subjectifs des personnes qui ont bien voulu partager leur expérience.

Un grand nombre des jeunes sans abri viennent à Victoria en raison de son climat plus doux. Les conseillers qui travaillent dans l'autocaravane ont indiqué qu'ils avaient rencontré des jeunes de partout au Canada. L'éclatement de la famille et la violence figurent parmi les raisons invoquées par les jeunes pour expliquer leur départ de la maison familiale. Un certain nombre d'entre eux ont dit qu'ils avaient quitté la maison après la séparation ou le divorce de leurs parents; dans bien des cas, par exemple, ils ne s'entendaient pas avec le « nouvel ami de maman ».

Lorsqu'ils arrivent à Victoria, les jeunes ont tendance à essayer de trouver d'autres jeunes avec qui ils peuvent se tenir. Les jeunes femmes sans abri tentent bien souvent de trouver d'autres femmes sans abri avec qui elles pourront rester. On trouve également des jeunes qui sont solitaires (surtout des jeunes hommes) et essaient de se débrouiller seuls. Certains des jeunes avec qui nous avons parlé ont dit espérer pouvoir retourner aux études, trouver un emploi, s'établir un jour et « vivre une vie normale ».

Tous les jeunes qui ont participé à l'entrevue ont manifesté de la reconnaissance à l'égard de l'autocaravane ou des refuges. Une des jeunes femmes nous a dit ceci : « J'avais 15 ans quand je suis devenue sans-abri [...] Jusqu'ici, j'ai réussi à éviter les ennuis [...] Je vais utiliser le refuge pour les jeunes cette nuit; c'est bon de pouvoir dormir au chaud lorsqu'il fait froid et qu'il pleut dehors. »

Hiver 2002